

donner aux autres? Peut-être que cela ne s'applique pas à la situation de la Française puisqu'en s'exprimant elle révèle des expériences intimes. Elle refoule son passé et ne fait pas de deuil pour son amant allemand ce qui la laisse avec des émotions de perte, d'amour et de deuil. Dans *Hiroshima mon amour* tout comme *La peste*, le non-dit fait apparition. Un silence peut aussi contenir un message et même sans gestes la Française et le Japonais se comprennent : « Plus un mot à se dire à partir de là. L'imminence du départ les cloue au silence funèbre. Il s'agit bien d'amour. » (Duras, p. 16) Leurs sentiments face au départ de la Française fait passer un message car les deux personnes ressentent cela. Dans les deux autres cas qu'on a étudié il y avait un personnage qui essayait de faire comprendre ses sentiments à un autre alors que ici les deux individus se comprennent mutuellement. On peut alors conclure que leur amour s'exprime indépendamment de leurs paroles, il se manifeste malgré eux. Depuis, la Française a perdu sa jeunesse et son innocence et parvient à le faire comprendre aux lecteurs : « C'est à Nevers que j'ai été le plus jeune de toute ma vie... » (Duras, p. 47) L'hyperbole contenue dans l'extrait suivant exprime l'expérience bouleversante qu'a vécue la Française. Sa phrase n'est peut-être pas logique mais elle laisse savoir aux lecteurs l'effet que la vulnérabilité et le changement des événements à Nevers ont produit sur elle. Nevers est son problème mais aussi sa solution puisque la reconstitution des événements l'aide à surpasser cet étape dans sa vie. À l'instar de Joseph Grand, la Française a parfois du mal à s'exprimer et c'est pour cette raison que le Japonais lui donne à boire. Ces paroles ont une fonction performative car c'est grâce à elles que la Française arrive à vaincre l'obstacle qu'est son passé.

En dernier lieu, si l'on passe à *La Jalousie* on peut voir que même si les sentiments ne sont pas mis en paroles, on peut quand même déduire et observer ce que ressentent les personnages grâce à la forme du roman. L'anti-structure de *La Jalousie*, comme le titre l'indique,